

# Les pages de l'étudiant

## La proclamation solennelle des Promus médecins 2018

Les proclamations solennelles des Promus 2018 se sont déroulées les 29 juin (4<sup>e</sup> Master) et 30 juin (3<sup>e</sup> Master) dans l'auditorium P.E. Janson, Campus Solbosch.

Le Pr E. Cogan, Président du Jury du Master de médecine et le Pr M. Schetgen, Doyen de la Faculté de Médecine, ont proclamé les jeunes promus de cette double cohorte et leur ont remis leur diplôme. Dans une atmosphère chaleureuse, s'est déroulée la remise de nombreux prix. Voici le détail de ces récompenses.

**Le Prix Fleurice Mercier** attribué à l'étudiant qui a réussi le plus brillamment le cycle du Master en médecine a été remis à **Stéphane Abramowicz** et **Julien Catherine** par le Pr Y. Englert, Recteur de l'ULB.

**Le Prix de l'Hôpital académique Erasme** attribués aux étudiants classés deuxième et troisième pour l'ensemble des unités du Master de médecine a été remis à **Nathan Torcida Sedano** et **Gaëtan Cavalier** (2<sup>e</sup>) - **Juliette Debeaud** et **Emile Vandromme** (3<sup>e</sup>) par le Pr M. Leeman.

**Le Prix Victor Conard** (prix octroyé par l'A.M.U.B. - Association des Médecins anciens étudiants de l'Université libre de Bruxelles) attribué à l'étudiant s'étant particulièrement distingué au cours de ses études vis-à-vis de ses condisciples et de la communauté universitaire a été remis à **Florence Devuyt** (3<sup>e</sup> Master, photo 1) ainsi qu'à **Nicolas Toulouse** et **Amélyne Wauters** (4<sup>e</sup> Master, photo 2) par le Pr P. Mols, Président de l'A.M.U.B.

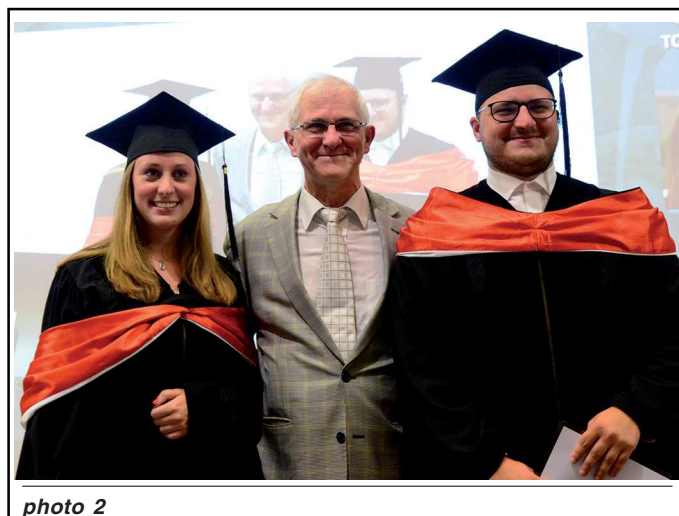


photo 2

**Le Prix de l'Académie royale de Médecine de Belgique** attribué à l'étudiant qui a montré, pendant son parcours d'étudiant, un intérêt soutenu et actif pour la recherche, se destinant ainsi à la future carrière de chercheur-clinicien, a été remis à **Marie-Lucie Racu** et à **Julien Catherine** par les Prs S. Louryan et D. Balériaux, Membres titulaires de l'Académie royale de Médecine de Belgique.

**Le Prix de la Recherche clinique - ULB-IBC** attribué pour le meilleur mémoire de fin d'études consacré à un travail de recherche clinique ou expérimentale a été remis à **Philippe Dethier** et à **Sophie Golstein** par le Pr J.-C. Praet, Directeur gestionnaire de l'Institut de Biologie clinique.

**Le Prix de la Faculté de Médecine pour la Recherche clinique** attribué au meilleur travail de fin d'études basé sur une recherche clinique, a été remis à **Camille Beniada** et **Tobias Schick** par le Pr M. Schetgen, Doyen de la Faculté de Médecine.

**Le Prix de la Recherche du Fonds Erasme** attribué à un étudiant qui a réalisé un mémoire de Recherche clinique de qualité ayant un impact sur la prise en charge des patients, a été remis à **Nathan Torcida Sedano** et à **Alexis Krokos** par le Pr A. Foriers, Président du Fonds Erasme.

Le Prix Pol Blaimont attribué à un étudiant qui se destine à l'orthopédie et qui s'est distingué par la qualité de son *curriculum vitae* et la qualité de son mémoire a été remis à **Barbara Ghistelinck** et à **Adeline Labadens** par les Prs F. Schuind et L. Fabeck.

**Le Prix de la Fondation Roho Marc Derluyn** attribué à un étudiant ayant soumis un projet basé directement ou indirectement sur la coopération avec

un pays en voie de développement et/ou en rapport avec la chirurgie cardiaque, a été remis à **Simon Lagrue** et à **Céline Bellen** par B. Segers pour la Fondation Roho Marc Derluyn ASBL.

**Le Prix Nicolas Hein** a été attribué à l'étudiant ayant réalisé le meilleur mémoire de dernière année de médecine ayant pour thème l'oncologie, a été remis à **Nathan Deveux** et à **Coralie Bouvart** par S. Urbain, en mémoire de son époux défunt.

**Le Prix Olivier Engels** attribué au meilleur mémoire du Master en médecine en pédiatrie, a été remis à **Sophie Cahen** et à **Gaëtane Massart** par le Pr G. Casimir, Président du Master de spécialisation en pédiatrie (HUDERF).

**Le Prix Peers-Lallemand-Michielsen** attribué à l'étudiant ayant réalisé un mémoire particulièrement méritant dans un domaine de gynécologie et de préférence ayant une vocation sociale au sens le plus large du terme, a été remis à **Manon De Cooman** et à **Anaïs Kerverdo** par les Drs Y. Manigart et J. Vandromme.

**Le Prix du Département de Médecine Générale** attribué à l'étudiant ayant obtenu la meilleure évaluation pour son mémoire ainsi que pour l'évaluation de ses connaissances en Médecine générale, a été remis à **Morgane Bruyere** ainsi qu'à **Nathalie Coeurnelle** et **Emilie Devlieger** par le Pr N. Kacenenbogen, Secrétaire générale du D.M.G.

**Le Prix Pharmacien et Doctoresse Nedeljkovitch** attribué à un étudiant pour ses mérites scientifiques et

ses qualités humaines, a été remis à **Juliette Debeaud** et à **Gaëtan Cavalier** par le Pr J.-M. Kauffmann, représentant de la Faculté de Pharmacie.

**Le Prix I.R.I.S.** attribué à l'étudiant dont le comportement aura été le plus exemplaire lors de ses études, a été remis à **Candice Gueuning** et à **Majda Rachdi** par Mr E. Wery, Administrateur délégué du réseau I.R.I.S. et par le Pr I. Loeb, Directrice générale médicale du CHU Saint-Pierre.

**Le Prix de l'Ordre des Médecins** attribué à l'étudiant qui aura réalisé, au cours de son cursus, un travail visant à améliorer la qualité de la pratique des soins dispensés, a été remis à **Stéphane Abramowicz** et à **Valéry Daubie** par le Pr Marc Doods, Délégué au Conseil national du Conseil de l'Ordre des Médecins (représentant Bruxelles - Brabant wallon d'expression française).

**Le Prix du Fonds R.J. Kahn** attribué pour un travail de fin d'études caractérisé par une réflexion sur l'éthique biomédicale, a été remis à **Sophie Lorea** et à **Brenda Soupart** par le Pr M. Schetgen, Doyen de la Faculté de Médecine.

**Le Prix Mercier-Furst-Magerman-Kleefeld** attribué à l'étudiant ayant obtenu la moyenne la plus élevée pour les grandes cliniques, le mémoire et l'examen final des objectifs d'apprentissage, a été remis à **Loïc De Doncker** et à **Julien Catherine** par le Pr M. Schetgen, Doyen de la Faculté de Médecine.

---

## Proclamation du 4<sup>e</sup> Master (29 juin)

---

### Discours du Pr M. Schetgen, Doyen de la Faculté de Médecine

Chers Consœurs et Confrères nouvellement promus,

Quand vous raconterez à vos petits-enfants et arrière-petits-enfants votre parcours médical, vous pourrez leur dire, comme des vieux fossiles du Dévonien supérieur, que vous apparteniez à la dernière génération ayant réalisé leurs études de base en 7 ans. Vous pourrez dire, si vous le souhaitez, que vous possédez le dernier vrai diplôme de médecine, celui qui comprend une année complète de sciences de bases et 30 mois de stages hospitaliers et extra-hospitaliers, sans oublier votre appartenance à la trop célèbre double cohorte.

Il faut avouer que votre parcours n'a pas été un long fleuve tranquille et ressemblait parfois davantage à un festival de films d'horreur qu'au festival de Cannes.

Certes en entrant en 1<sup>er</sup> bachelier on a tenté de vous faire croire que vous jouiez dans " Bisounours au pays de Candy ", mais rapidement votre année s'est

transformée en " Jurassic Park ", les matières vous apparaissant de plus en plus monstrueuses et les rescapés n'étant plus qu'une poignée de main. Vous étiez convaincus que si vous aviez échappé aux Dinosaures du bloc 1, plus rien ne pouvait vous arriver. Mais c'était oublier les blocs 2 et 3, appelés par certains " Massacre à la tronçonneuse " ou « Rocky 2 et 3 », au cours desquels vous avez encaissé quelques coups durs, mais sans tomber et sans quitter le ring. L'arrivée en Masters vous a confronté à un tout autre cinéma. Les premiers stages et les premières gardes entre prises de sang multiples et déambulations nocturnes dans des couloirs sombres s'apparentant tantôt au " Cauchemar de Dracula ", tantôt à " La nuit au Musée ". Parallèlement, le début des Masters est un vrai festival du court métrage, les unités d'enseignement et les activités d'apprentissage se multipliant de session en session.

Ensuite, vous avez été confrontés à 4 longs métrages : " Chérie, j'ai rétréci les gosses " pour la pédiatrie, " 9 mois ferme " pour la gynécologie, " Des

mais en or " pour la chirurgie et " Dr House " pour la médecine interne. Enfin, on vous a demandé d'écrire le script d'un film " TFE ", Total Film Exhibition avant de terminer par " Le jour le plus long " sous forme d'un James Bond, pour les uns " James Bond contre Docteur NO A G ", pour les autres un QCM de médecine générale que l'on pourrait surnommer par son côté aléatoire " Casino Royal ".

Et vous voilà aujourd'hui, comme au Festival de Cannes, à descendre les marches face aux caméras dans votre plus bel appareil, en découvrant parmi d'autres la Palme d'Or alias " Le Prix Fleurice Mercier ", le prix d'interprétation alias " Le Prix de Médecine générale " ou encore le grand prix du public alias " Le Prix Victor Conard ". Aujourd'hui, vous êtes toutes et tous des stars et sachez que nous sommes très fiers de vous.

N'oubliez pas que les principaux producteurs de ce film faisant défiler vos longues années d'études sont vos parents et vos proches : ceux sans lesquels rien n'aurait été possible. Comme à la fin d'un excellent film présenté au festival, vous pouvez les applaudir.

Mais d'autres acteurs, à savoir les scénaristes, sont tout aussi essentiels : ce sont ces dizaines d'enseignants qui vous ont accompagné tout au long de ces années en essayant de vous transmettre leur savoir et leur passion afin de faire de vous les meilleurs médecins du monde.

A ce stade de mon discours, permettez-moi de vous présenter, au nom de la Faculté, nos excuses les plus sincères. Nous savons que vos psychismes ont été fortement mis à l'épreuve et que plusieurs études récentes montrent que le burn out des étudiants est en nette augmentation au sein de notre Faculté. Certes, la longueur, la difficulté des études et la nécessité d'excellence dans la préparation de votre futur métier sont des facteurs favorisant ces difficultés psychologiques. Sont venues s'ajouter à ces difficultés intrinsèques les scandaleuses incertitudes concernant l'attribution des numéros INAMI et les possibilités de places de stages pour tous au sein de cette double cohorte. Mais cela n'explique pas tout et un effort constant doit être fourni par tous les responsables pédagogiques et organisationnels pour atténuer ces effets délétères. Je me réjouis dès lors de la mise en place de nouvelles pédagogies plus participatives, plus humaines et transformant le paradigme d'évaluation en évaluant davantage ce que l'étudiant connaît plutôt que ce qu'il ne connaît pas. Je me réjouis aussi de l'arrivée dès la rentrée prochaine d'une antenne de PsyCampus sur le Campus Erasme.

Mais le film le plus important pour vous, Chers nouveaux Confrères et Consœurs, c'est celui que vous débutez aujourd'hui. Celui qui alliera votre vie professionnelle et votre vie privée. De ce film qui ne sera pas non plus un long fleuve tranquille, vous serez le personnage central et c'est à vous en toute autonomie de composer votre rôle. Quelques conseils

pour le scénario : d'abord et avant tout soyez vous-même, comme Geoges Clooney dans ses meilleurs films (What Else). Ensuite ne négligez pas l'équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie privée. Un bon médecin est avant tout un médecin qui est bien dans sa tête et bien dans son corps. Pour être capable de vous ouvrir aux autres et être au service de vos patients, il faudra d'abord être à l'écoute de vous-même et transformer ensuite votre bien-être en une nécessaire empathie. Le monde dans lequel vous allez exercer a profondément changé au cours de vos 7 années d'études. Les montées inquiétantes des nationalismes, des totalitarismes, des terrorismes et des racismes de tout bord doivent nous amener tous à défendre plus que jamais les valeurs fondamentales de notre Université. Le Libre Examen n'est pas seulement un principe, mais aussi une philosophie de vie qui vous permettra de jouer pleinement votre rôle de soignant au sein de la société de demain. Basez celle-ci dès lors sur la tolérance, la liberté de penser et une véritable fraternité universelle.

Je souhaite que vous puissiez puiser dans certains films célèbres les valeurs essentielles de notre métier : l'empathie et l'humour du célèbre film " Intouchables ", la capacité de vous transcender du film " La vita è bella " ou encore la sagesse puisée dans la super production retraçant la vie de Gandhi.

Nous resterons à vos côtés tout au long de votre Master de spécialisation pour tenter de vous insuffler ces valeurs fondamentales.

Permettez-moi aussi d'avoir une pensée toute particulière pour les étudiants de votre promotion qui ne seront pas proclamés aujourd'hui. J'espère de tout cœur qu'ils vous rejoindront tous en Master de spécialisation dès le mois de septembre.

Pour terminer, je souhaite vous remercier de tout mon cœur. Comme les générations qui vous ont précédées, vous nous avez apporté autant que nous avons essayé de vous apporter. Grâce à vos questions, vos interrogations, vos doutes et vos remises en question, nous avons pu progresser. L'ULB est un merveilleux creuset où la recherche de haut niveau et l'enseignement universitaire se nourrissent mutuellement. Mais c'est aussi un creuset où enseignants et étudiants s'enrichissent en permanence. Notre Faculté, comme vous le savez, tente de privilégier les stages et dès lors l'enseignement au lit du malade dans un esprit de compagnonnage, comme le faisaient les Compagnons du Tour de France. Vous venez de franchir une étape essentielle en passant aujourd'hui d'apprenti à compagnon, mais le chemin n'est pas fini... le Master de spécialisation vous permettra d'atteindre une véritable maîtrise et ce sera à vous alors de transmettre vos connaissances aux générations futures. En d'autres termes, à l'inverse de la Grande-Bretagne, pas d'ULBexit pour la plus part d'entre vous. Nous serons heureux de continuer notre chemin ensemble.

Félicitations à tous et que la fête continue...

## Discours de Amélyne Wauters, Déléguée des étudiants de 4<sup>e</sup> Master

Chers amis, chers futurs Confrères,

Quel âge aviez-vous, la première fois que vous avez évoqué l'ambition de devenir médecin ? Où étiez-vous quand des étoiles sont apparues dans vos yeux à l'idée de sauver le monde, vous aussi, quand vous seriez grands ? Comment cela sonnait-il à vos oreilles quand vous vous imaginiez prononcer le titre de Docteur, suivi de votre nom de famille ? A toutes les filles, que portiez-vous lorsque vous avez décidé de préférer la blouse blanche de médecin à toute autre tenue ? A tous les garçons, que s'est-il passé pour que vous abandonniez vos projets de devenir astronaute, pompier ou ingénieur ?

Que ce soit parce que vous vouliez ressembler au Docteur Mamour de Grey's Anatomy, à votre maman gynécologue ou parce que vous faites partie de ces étranges personnes pour qui devenir médecin était une vocation, vous vous êtes engagés comme moi il y a 7 ans plus ou moins, dans ces fastidieuses études que sont celles de médecine. Nous étions alors loin d'imaginer le parcours du combattant qu'on allait devoir affronter. Remarquez, rétrospectivement, on aurait pu s'en douter, au vu des obstacles que nous avons déjà dû franchir pour s'inscrire dans notre chère Université. Toujours est-il que nous nous sommes engagés, plein de persévérance, de prétention, d'illusions mais aussi de lucidité. Car nous y sommes arrivés ! Les blocus se sont enchaînés, deux, trois fois par an, bimensuels, interminables, odieux, succédant aux stages et ce, dans un enchaînement qui était devenu plus que routinier : c'était devenu familier. Il est difficile de croire que cette série touche à sa fin. Difficile de penser que d'une certaine manière, on a fait nos preuves, qu'on ne nous interrogera plus sur la reproduction des ptéridophytes -vous voyez bien, j'imagine, ces plantes vasculaires sans graine, tout droit sorties du cours de biologie- ni sur la réabsorption du sodium à travers la peau de grenouille comme modèle du tubule collecteur rénal. Difficile d'imaginer ne plus recevoir 36 mails du secrétariat dont la liste des destinataires est plus longue que le contenu du mail, vu que de toute façon, la pièce jointe sera manquante. Difficile de concevoir un Noël où on ne devra plus se lever et se coucher dans le noir de la nuit, où on ne pourra plus répéter inlassablement " j'peux pas, je suis en blocus ". Et enfin, difficile de sortir de ce statut somme toute confortable d'étudiant pour faire face aux responsabilités du monde adulte. Et oui, à 25 ans fraîchement entamés ou carrément périmés, nous pensions avoir connu les pires humiliations en tant qu'internes, mais dès demain, nos PG ne pourront plus se charger de nos responsabilités.

Rendons-leur hommage : à tous ces PG qui n'ont jamais pensé utile de nous proposer d'aller dormir à 2h du matin alors qu'on en était à notre 13<sup>e</sup> soupir d'ennui, qui nous considéraient comme leurs petites mains et grandes jambes, mais aussi à tous ceux qui ont ébloui

nos nuits par leurs invitations à commander chinois ou leurs qualités de diversion entre deux sorties SMUR. Souvenons-nous de ces infirmiers et infirmières qui nous appelaient tous les quarts d'heure pour réaliser des ECG pré-op le samedi soir, mais aussi ceux qui nous ont tout appris. Et enfin, émouvons-nous une dernière fois au souvenir de ces heures passées en consultation à lutter contre le sommeil ou le désespoir de l'inactivité aux côtés d'un médecin, seul public de ses blagues déplacées.

Aujourd'hui, nous pouvons le dire : notre long périple studieux est réussi, accompli, révolu. Cependant, et désolée de vous le dire, tout n'est pas issu uniquement de votre travail : l'essentiel du mérite revient à tous ceux qui nous ont entourés. A nos chats qui sont venus sécher nos larmes ou s'étendre de tout leur long sur nos cours en guise de soutien. A nos amis et partenaires qui nous ont apporté une bouffée d'air dans ce monde médical étouffant. Aux quelques professeurs qui nous ont inspirés ou émerveillés. Merci au Professeur Cogan pour avoir lancé des informations qui n'avaient finalement que pour but de nous terroriser davantage. Nous espérons d'ailleurs que notre descente synchronisée vous a comblé... Merci à notre Doyen qui s'est battu pour nos numéros INAMI dont on n'a déjà que trop parlé et qui a su globalement gérer ce nœud gordien que représentait la double cohorte.

Enfin, chers parents, merci à vous. Dans une moindre mesure, pour le financement de ces longues années d'études. Mais surtout, nous vous remercions pour votre soutien au quotidien, pour ces réconforts au lendemain de l'examen d'hémo-onco et ses 37 pages de questionnaire, pour cette main tendue quand nous n'avions plus la force d'y croire et bien sûr, pour avoir entretenu l'image de martyr de l'étudiant en médecine auprès de vos collègues.

Finalement, que votre rêve soit de tailler large dans le cerveau, d'être au plus proche du patient en choisissant la radiologie ou de se dire que finalement, le mental c'est important (et faire fi d'une large partie de notre enseignement)... vous n'égalerez jamais l'élite de l'élite : les médecins généralistes !

En stage en Médecine générale, parfois vous pouviez finir à midi tous les jours... Pour d'autres, c'était 8-22, mais dans tous les cas, merci à nos médecins généralistes (et leurs assistants !) qui nous ont inclus dans leur pratique médicale, leur cabinet et leur vie !

A tous mes confrères et consœurs futurs spécialistes, je vous en prie, ne déconsidérez jamais cette magnifique spécialité. Gardez des liens étroits et proches avec les généralistes, ils sont la première ligne, la partie " la plus proche " du patient. Quant à vous, futurs généralistes, je ne suis pas impartiale, mais bien joué : vous avez fait le bon choix ! Merci d'avoir choisi cette voie, ô combien importante.



Je remercie Madame Zuyderhoff pour sa gestion et son aide dans ce qui fut pour elle sa toute dernière promotion.

Je tiens aussi, personnellement, à remercier mes deux collègues délégués qui ont fait un super travail au cours de ces années. Même si la reconnaissance ne fut pas souvent là, leur motivation et implication fut toujours remarquable.

Pour la plupart d'entre nous, la médecine aura permis de faire des rencontres fascinantes, d'échanger des discussions enrichissantes avec quelques bières non alcoolisées et de se trouver une place parmi ses semblables.

Il serait toutefois hypocrite de ne pas parler des différends qui nous ont opposés, pour des raisons personnelles, des histoires de résumés ou pour les " fameuses places de spé ". Pour une série de relations, la médecine aura eu raison de nous. Mais même si la plupart des rencontres faites en stage ne seront pas éternelles, j'espère que les souvenirs qu'on a partagé pourront être évoqués avec nostalgie et non mélancolie d'ici quelques années, quand on sera devenus ces médecins que nous voulons toujours devenir et que nous ne sommes désormais que par le titre.

J'aimerais vous inviter à avoir une pensée pour un jeune homme qui aurait dû être parmi nous

aujourd'hui, vêtu de cette toge, mais qui, malheureusement, nous a quittés le 23 septembre 2016 : Victor Hennequin. Jeune homme généreux, enthousiaste et passionné par le skate et le ski. Cette proclamation aurait été, tout comme cela l'est pour nous, importante pour lui et c'est pour cela que tous ses amis qu'il adorait, ici présents, ainsi que le reste de la promotion tiennent à lui rendre cet hommage.

Mes chers amis, chers Confrères et Consœurs, nous voici à l'aube de notre carrière. Nous sommes les médecins de demain -voire de futurs académiciens pour les plus fous d'entre nous-. Nous avons été confrontés à quelques injustices lors de situations invraisemblables en stage ou lors d'examen. Soyons un exemple pour les futures générations et honorons ceux qui nous ont inspirés.

Je tiens donc à finir sur ces quelques mots : en notre nom, nous tenons à vous remercier, chers parents, chers professeurs ainsi que notre promotion - les meilleurs se reconnaîtront- pour tous ces moments passés durant ces " longues " années. Puisse l'avenir nous être favorable et profitons de nos vacances bien méritées !

Bien sûr, comme tout ce qui est lié à la proclamation, ce discours vous sera facturé 5 euros, le Bancontact n'étant pas accepté, merci de donner la somme exacte à la sortie. Merci à vous tous.

---

## Proclamation du 3<sup>e</sup> Master (30 juin)

---

### Discours du Pr M. Schetgen, Doyen de la Faculté de Médecine

Chers Consœurs et Confrères nouvellement promus,

Quand vous raconterez à vos petits-enfants et arrière-petits-enfants votre parcours médical, vous pourrez leur dire fièrement que vous apparteniez à la première génération ayant réalisé leurs études de base en 6 ans. Vous pourrez dire, si vous le souhaitez, que vous possédez le premier vrai diplôme de médecine européen, celui qui ne comprend plus qu'un trimestre de sciences de bases et 24 mois de stages hospitaliers et extrahospitaliers, sans oublier bien sûr votre appartenance à la trop célèbre double cohorte.

Si on devait donner un nom à votre promotion, je crains qu'on l'appelle la promotion " Cobaye ". Pour mieux comprendre cette image, référons-nous à la définition du petit Larousse : *petit mammifère rongeur* (petit, oui puisque vous n'étiez que 160 et rongeur sûrement pour avoir rongé votre frein tout au long de ces 6 années d'études), *creusant son terrier dans les prairies* (ce qui correspond bien à l'environnement du Campus Erasme) *et ne sortant que la nuit* (allusion à peine cachée à vos nombreuses gardes nocturnes et nuits d'insomnies la veille des examens, à moins que ce ne soit une métaphore pour faire une allusion aux nuits passées au Cercle de Médecine ou à la Jefke).

Le cobaye a été très utilisé pour les expériences de laboratoire. Nous y sommes : vous auriez donc servi pour réaliser des expériences au sein du grand laboratoire de la Faculté de Médecine. Prenons quelques exemples : comment réagit le cobaye si on lui enseigne en 3 mois du bloc 1 ce qu'on enseignait depuis plus de 60 ans en une année académique complète ? Comment réagit le même cobaye lorsqu'on lui enseigne en 50 heures la même quantité de matière enseignée préalablement en 60 heures ? Comment enfin réagit le cobaye qui doit assimiler la même année la pédiatrie, la gynécologie, l'hématologie, la cancérologie, la dermatologie, la stomatologie, l'ORL, l'ophtalmologie, la médecine légale, la médecine sociale, les statistiques sans oublier deux grandes cliniques ? Impossible me direz-vous ? Et bien vous pouvez être fiers d'avoir réalisé tout cela avec succès. Mais tout cela ne s'est pas fait sans dégâts et nous vous devons bien des excuses. En effet, une étude récente faite au sein de notre Faculté montre que 50 % de nos étudiants, contre 30 % dans la population étudiante générale, ont ce qu'on appelle une personnalité de type D qui est une combinaison de deux traits : un haut niveau d'affects négatifs et une importante inhibition sociale. Les personnes ayant cette personnalité ont tendance à éprouver de l'angoisse, de l'irritabilité et du pessimisme. Sur le plan de la santé

mentale, plusieurs études, notamment en population générale, ont objectivé une association de ce trouble de la personnalité avec l'anxiété sociale, la dépression et le burn-out. Il faut dire que nos Ministres ne nous ont pas aidés, entre l'instauration du décret Paysage, les tergiversations concernant les numéros INAMI et les incertitudes sur l'aide aux hôpitaux de stage accueillant la double cohorte. Tout cela a entraîné bien des insomnies aussi bien pour vous étudiants que pour nous autres responsables facultaires. Mais heureusement pendant les rares heures de sommeil un rêve répétitif envahissait mon cerveau. : j'étais déguisé en Tintin ! En arrivant sur le Campus, je constatais que le nombre d'arbres avait quadruplé et qu'ils étaient tous énormes et en fleurs, comme dans " L'île mystérieuse ". Je traversais le nouveau bâtiment W, totalement terminé architecturalement superbe avec un auditoire de plus de 800 places et des espaces de convivialité exceptionnels et en prime la 5G partout comme dans " Tintin sur la Lune ". En arrivant sur la place facultaire, je découvrais des bancs par dizaines et tous les auditoires des rez-de-chaussée transformés en cafés, restaurants, salles d'exposition, salles de jeu vidéo, centre de thalassothérapie et un écran géant qui retransmettait la finale de la coupe du monde " Belgique Brésil ". C'était Byzance comme dans " Tintin en Amérique ". Tous les étudiants étaient souriants et joyeux. Je croisais un jeune étudiants du bloc 1, avec une tête de petit prince, m'interpellant en disant : Monsieur le Doyen, dessine-moi une roussette... ce que je fis avec plaisir sans oublier l'ensemble des nerfs crâniens. Devant le bâtiment F, un groupe d'étudiants du bloc 2 portaient sur leurs épaules le Professeur de Physiologie pour fêter la réussite en 1<sup>e</sup> session de tous les étudiants à son cours. On se croyait dans " L'affaire Tournesol ". Devant le bâtiment GE, un autre groupe d'étudiants du bloc 3 applaudissait sans modération les enseignants d'Anatomie pour leurs avoir fourni à chacun un cadavre qu'ils ont pu disséquer tout au long de leur bachelier et brandissant un fémur en criant " Ceci n'est pas ma pipe ", comme dans " Les cigares du Pharaon ". En me dirigeant vers le New Erasme, je constatais avec stupéfaction qu'il était entouré du New Bordet, du New Saint-Pierre, du New Brugmann et du New H.U.D.E.R.F. tous réunis dans un complexe gigantesque où régnait l'esprit si cher à notre pays " L'union fait la force ". A l'entrée de l'hôpital universitaire, je croisais un groupe d'étudiants du bloc 4 me remerciant d'avoir remplacé tous les cours par des stages répartis dans l'ensemble de notre réseau, s'étendant de l'Oural au Canada, en d'autres termes " Tintin au pays des Soviets ". Au 36<sup>e</sup> étage du New Erasme je rencontrais, dans une salle multimédia de 250 places, tous les étudiants du bloc 5 en séminaire intercontinental en lien direct avec l'hôpital Marie Curie indien : c'était un vrai " Objectif Lune ". Ils m'attendaient avec un paquet de 10 kg de chocolat pour me remercier d'avoir accepté l'organisation d'une session Master 2 de 6 mois avec 15 jours entre chaque examen. En me rendant dans le New Bordet, quelle ne fut pas ma surprise de croiser les étudiants du bloc 6 accompagnés chacun par un maître de stage tout au long de leurs cliniques. Imaginez un maître de stage

par étudiant du matin au soir... on se croirait en médecine générale. La fin de mon rêve se déroula dans le nouvel auditoire W avec toute votre promotion, y compris ceux qui vous rejoindront officiellement en septembre et pour lesquels j'ai une pensée toute particulière en ce jour de proclamation. Dans un auditoire de 2.500 places, j'allais entamer mon discours de proclamation, lorsque mon réveil se mit à sonner... Tout cela n'était qu'un rêve et ce rêve vous l'avez sans doute partagé partiellement ou totalement au cours de vos études.

Mais ce n'est pas parce que c'est un rêve que cela ne peut pas devenir une utopie. Et les utopies il faut tenter de s'en approcher le plus possible. Par exemple en insufflant un maximum de force aux étudiants grâce à de nouveaux paradigmes pédagogiques plus participatifs, un maximum de sagesse aux enseignants pour qu'ils accompagnent de manière optimale tous les étudiants dans leur soif de connaissance et en insufflant un maximum de beauté dans notre Campus Erasme pour que la convivialité devienne une priorité pour tous ceux qui y vivent ou y travaillent.

Pour terminer, je souhaite vous remercier de tout mon cœur. Comme les générations qui vous ont précédées, vous nous avez apporté autant que nous avons essayé de vous apporter. Grâce à vos questions, vos interrogations, vos doutes et vos remises en question, nous avons pu progresser. Particulièrement votre génération quelque peu trop cobaye, nous a donné une belle leçon en servant spontanément de baromètre pour améliorer la situation des générations qui vous suivront. Grâce à vous, le programme a déjà été amélioré pour les deux générations qui vous suivent et le sera encore davantage dans les prochaines années. L'ULB est un merveilleux creuset où la recherche de haut niveau et l'enseignement universitaire se nourrissent mutuellement. Mais c'est aussi un creuset où enseignants et étudiants s'enrichissent en permanence. Notre Faculté, comme vous le savez peut-être, participe depuis quelques années à une réflexion générale sur sa responsabilité sociale et dès lors sur l'adéquation entre le contenu des études et les besoins sociétaux en matière de santé. C'est la raison pour laquelle, lors de la réforme des études en 6 ans, nous avons essayé d'insuffler un certain nombre de modules de formation amenés à faire de vous non seulement des têtes bien pleines, mais surtout bien faites. Sans être exhaustif, épinglons les séminaires de communication patients-médecins, les séminaires de collaboration interprofessionnelle, les séminaires de médecine sociale, le suivi au cours des Masters d'un patient chronique ou encore tout récemment l'incorporation de patients-partenaires dans certains de nos enseignements. Votre regard critique nous amènera à adapter et intensifier ces initiatives vous préparant au mieux à la société et à la médecine de demain.

Mais aujourd'hui l'esprit est à la fête. Félicitations à tous... et que la fête continue !

## Discours de Nicolas Blankoff, Florence Devuyt et Barbara Ghistelink, Délégués des étudiants de 3<sup>e</sup> Master

Chers parents, amis, Professeurs, et désormais  
Consœurs et Confrères,

Tout d'abord, c'est avec beaucoup de joie que nous souhaitons vous remercier, au nom de tous les étudiants, pour votre présence en ce jour tant attendu. Nous souhaitons également vous remercier pour ces 6 dernières années ; 6 ans remplis de rebondissements, de stress, d'angoisse et de souffrance, mais également 6 ans qui nous ont permis de gagner en maturité et en indépendance. Si nous en sommes arrivés là c'est grâce à vous : parents, frères et sœurs, compagnons, amis et animaux en tout genre. Vous nous félicitez ce jour, mais nous devons également vous féliciter pour nous avoir supportés quotidiennement durant toutes ces années et soutenus contre vents et marées.

Durant toutes ces années, plus dures les unes que les autres, on se souvient bien des faux encouragements : " Ne t'inquiète pas c'est la 1<sup>e</sup> année la plus dure ", " Une fois le bachelier obtenu, ce n'est plus qu'une formalité " ou encore " L'année prochaine ne pourra pas être pire ". Chaque année, les mêmes résolutions : s'y prendre plus tôt. Chaque année, les mêmes réalités : rechercher désespérément un résumé valable 48 heures avant l'examen. La seule vraie réassurance c'était de savoir que ton pote galerait tout autant que toi avec en plus quelques encouragements comme : " De toute façon dormir c'est tricher et puis étudier c'est se sous-estimer ". Généralement deux solutions s'offraient alors à nous : #j'abandonne ou #prendre le premier vol direction le Pérou afin de se reconvertir dans l'élevage d'alpagas.

Rappelons-nous la particularité de notre promotion, nous avons été les cobayes du passage de 7 à 6 ans. 7 en 6... simple en théorie ... il suffit d'augmenter le nombre d'heure de cours par semaine et en profiter par la même occasion pour rajouter des nouvelles matières.

Revenons donc sur quelques points forts de notre parcours...

Il y a 6 ans, nous avons commencé par être sélectionnés sur les sciences de base, dont le cycle de la fougère et la reproduction des escargots. Nous avons par ailleurs développé notre compétence multitâche : écoute, prise de note, dessins, sieste et bavardages... tout ça en même temps !

Le plus dur derrière nous, ce fut la désillusion en 2<sup>e</sup> année : 16 cours au programme. Les transporteurs SLGT 1&2, Na/K-ATPases, le cycle de Krebs et l'intégralité du Kamasutra pour femme enceinte n'eurent plus aucun secret pour nous.

Ensuite, la " new BA3 " : notre premier dossier médical, toute une aventure ! Allers-retours au lit du patient pour chaque oubli comme les antécédents de la grand-tante et les assuétudes, sans oublier de préciser au patient que la bière contient bien de l'alcool ! Tout ce travail pour *in fine* le voir supprimé et recommencé par le médecin.

Quatrième année, enfin en Master, marquée par l'arrivée de nos joyeux acolytes montois et quelques ... deux ... namuroises. Nous avons pu faire de plus amples connaissances et tisser des liens lors du weekend Half-Time malgré les fumigènes aveuglant tout le monde. Ils eurent rapidement l'occasion de découvrir la grande organisation de l'ULB et profiter de son système administratif comportant des procédures simples, rapides et efficaces.

L'heure des premières gardes arrive : sauver des vies toute la nuit à la George Clooney et autres séries, et en plus en étant payé ! La déception est rapide et intense... toucher 2 euros de l'heure pour s'occuper de ceux qui ont du temps à perdre à 3h du mat. Le baby-sitting et autres sittings étaient plus palpitants et mieux payés que nos patient-sitting.

Vient alors l'avant-dernière année, divisée en 2 parties dont la première était composée de cours d'immersion, nos derniers cours en auditoire. Au lieu de passer du petit bassin à la grande piscine, on nous a jetés dans l'océan, noyés au milieu de dizaines de syllabi à ne plus savoir quoi en faire. Cette session ne fut pas simple, 14 matières en 3 semaines, mais nous l'avons surmontée et fait en sorte qu'elle n'ait plus jamais lieu pour les étudiants suivants.

En deuxième partie de cette année, nous attaquons les fameuses " Grandes Cliniques " : 4 stages de 3 mois successifs en médecine interne, gynécologie, pédiatrie et chirurgie. C'est l'occasion de remercier Nicolas qui s'est arraché les cheveux à développer un programme d'attribution de ces stages, réellement efficace. Une année entière qui aura permis de révéler des passions ou conforter certains choix ... même pour la médecine générale.

N'oublions pas que durant ces 3 années il nous fallut suivre un patient, malade mais pas trop... juste ce qu'il faut pour survivre le temps du projet. D'ailleurs, merci à Barbara pour sa patience envers le DMG et ses multiples rappels pour que nous revoyions nos patients à temps... évidemment, nous attendions toujours la dernière minute !

Et enfin, coup de grâce : le mémoire et les OAG ! Nos familles se rappellent encore ces longues soirées passées à lire et relire, encore et toujours les mêmes phrases écrites sur un sujet incompréhensible.

Longues soirées durant lesquelles nous devons également étudier et réétudier, encore et toujours la médecine dans ses moindres détails.

Nos longues études ont par ailleurs été pimentées par les conflits politiques, concernant les numéros INAMI, les places de spécialisation, la double cohorte et la pseudo-baisse de salaire (qui finalement n'en est pas réellement une). Un véritable match de ping-pong entre Maggie de Block et les Ministres francophones, dont nous étions malheureusement des spectateurs, impuissants malgré nos multiples tentatives.

De la part de tous les étudiants, nous remercions nos Professeurs et Chefs de Cliniques de nous avoir formés, de nous avoir inculqué certaines valeurs et d'avoir fait de nous les médecins que nous sommes et que nous serons. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers notre Doyen, le Professeur Schetgen ainsi qu'envers le Professeur Cogan pour leur implication dans la Faculté, leur gestion des dossiers sensibles, leur disponibilité et leur écoute. Nous sommes fiers de représenter les couleurs de l'ULB comme vous le faites, et de pouvoir exercer notre Libre Examen.

Au nom des différents délégués de ce cursus et des étudiants, nous souhaitons rendre grâce à Florence pour son travail acharné, son dévouement et ses merveilleux Google Docs sans lesquels nous aurions été perdus. Nous avons également une petite pensée pour nos camarades n'ayant pas pu être présents ce

jour, ainsi que pour les proches qui nous ont quittés en cours de route mais qui resteront à jamais dans nos cœurs. Malgré tous ces obstacles et les différents chemins empruntés, nous sommes tous arrivés à destination et nous pouvons être fiers de nous et fiers d'exercer le plus beau métier du monde ! Ce n'est pas une floche à 5 euros que l'on mérite, mais une médaille pour le combat que nous venons de réaliser.

Il nous semble par ailleurs primordial de mettre en évidence à quel point notre promotion s'est soudée au fil des épreuves. Merci pour l'entraide, le partage de notes, le soutien dans les moments difficiles ainsi que pour toutes ces soirées et week-ends mémorables passés à vos côtés... Nous vous souhaitons beaucoup de bonheur et d'épanouissement dans votre vie future. Et ne vous inquiétez pas... à ce qu'il paraît... c'est la 1<sup>re</sup> année d'assistantat la plus dure !

Et un petit bonus pour terminer, votre dernier QCM de médecine :

Combien de fois a-t-on prononcé le mot " année " ou " ans " dans ce discours ? Cochez la réponse correcte :

- A. 666
- B. 20 avec la question
- C. N'est pas vraie si la B n'est pas fausse
- D. La réponse D
- E. Fausse si la C n'est pas vraie
- F. Aucune de ces réponses

Et si vous avez encore d'autres questions, allez voir sur le Google Doc ! ;-)

---

## Discours du Pr P. Mols, Président de l'A.M.U.B.

Chères nouvelles Consœurs, Chers nouveaux Confrères, Mesdames et Messieurs en vos titres et qualité,

En tant que Président de l'A.M.U.B., je vous adresse mes félicitations pour avoir mené à bien ces années d'études exigeantes, 6 années pour " la nouvelle génération ", 7 années pour " l'ancienne ", aujourd'hui couronnées par le diplôme qui vous est décerné.

Je suis heureux de fêter cet événement avec vous. Il s'agit d'un moment fondateur dans votre vie puisque vous passez du statut d'apprenti médecin à celui de médecin responsable de sa vie et de celle des autres.

Vous basculez également du statut d'étudiant à celui d'ancien étudiant. Mais, rassurez-vous, l'A.M.U.B. va vous aider à passer sans encombre cette étape qui peut, à priori, sembler difficile.

L'A.M.U.B. sont les initiales qui signifient " Association des Médecins anciens étudiants de l'Université libre de Bruxelles ". Puisqu'il s'agit d'une association d'anciens étudiants, on parle d'une association postfacultaire. Notre association est également membre d'une association regroupant toutes les postfacultaires issues de l'ULB, l'UAE (Union des Anciens Etudiants). L'A.M.U.B. est l'association postfacultaire la plus importante en nombre de membres, ce qui traduit certainement le dynamisme de l'association, d'une part, mais aussi l'attachement de nos membres aux valeurs de notre Université.

En effet, l'article premier de l'objet de nos statuts dit ceci : " L'Association a pour but de défendre les principes du Libre Examen qui sont à la base de l'enseignement de l'Université libre de Bruxelles ".

Dans le monde bouleversé que nous vivons actuellement, les principes du Libre Examen sont menacés quotidiennement à travers le monde, y



compris au sein de notre pays.

Tant dans notre profession que dans notre vie privée, nous devons plus que jamais veiller à défendre la liberté de conscience, la liberté d'expression, la tolérance et l'écoute. Transmettre et transgresser sont les outils qui nous permettent d'évoluer, mais veillez toujours à préserver les valeurs démocratiques que beaucoup nous envient.

L'A.M.U.B. est surtout reconnue pour ses activités de Formation Continue. Les sciences médicales qui sont les nôtres sont le prototype des sciences qui évoluent en permanence et de manière exponentielle. Depuis que vous avez arrêté d'étudier, il y a seulement quelques jours, un certain nombre de travaux ont déjà été publiés dont il faudrait déjà que vous preniez connaissance. La Formation Continue des médecins est donc un vrai défi permanent.

C'est ainsi que l'A.M.U.B. organise, à l'intention des médecins généralistes, les **Journées d'Enseignement Postuniversitaire**. Chaque année, depuis 52 ans, au mois de septembre et pendant 4 jours, des conférences sont organisées pour un public important. Quelque 800 médecins y participent dont la moitié des participants est issue d'autres universités que l'ULB, c'est dire le succès de ces Journées. Nous vous y attendons !

La Formation Continue, c'est aussi la *Revue Médicale de Bruxelles*. Cette revue n'est pas qu'un outil d'information médicale et de publication d'articles originaux, c'est un véritable organe de liaison des membres de notre communauté et je ne saurais assez insister sur l'intérêt de cette revue pour vous, jeunes promus, puisqu'elle vous permet notamment de faire vos premières armes en termes de publication. Cette revue est indexée dans Pubmed. Le Rédacteur en Chef, le Professeur Thierry Berghmans, la Rédactrice en Chef Adjointe, la Professeure Anne Peretz et le Comité de

Rédaction assurent une sélection rigoureuse des manuscrits, sélection basée sur la qualité de leur contenu au plan scientifique et éthique. L'indépendance du Comité est totale et inflexible sur le respect des principes de la pratique médicale basée sur les évidences.

La Formation Continue des médecins spécialistes et des candidats spécialistes se fait aussi au travers de l'organisation de séances interhospitalières, dont certaines sont inscrites dans le programme officiel d'enseignement des Masters de spécialisation et qui permettent aux hôpitaux du Réseau, qui le souhaitent, de présenter leurs domaines d'expertise.

L'A.M.U.B. est aussi connue pour d'autres activités et engagements : soutien aux étudiants et aux jeunes promus, gestion d'une cellule-emploi, conférences-débats sur des thèmes relatifs à la Médecine et à sa place dans la société, activités sociales et récréatives ou encore attribution de différents Prix dont le Prix Victor Conard remis cette année aux Docteurs **Florence Devuyt** (Master 3), **Nicolas Toulouse et Amélyne Wauters** (Master 4).

Je vous invite à vous faire membre de l'A.M.U.B. Pour cela, il vous suffit de compléter et de nous retourner la demande d'admission qui vous a été adressée par mail. Nous vous offrons la gratuité de la cotisation jusqu'au 31 décembre 2018 et un petit cadeau de bienvenue pour chaque nouveau membre.

Avant de terminer, je vous rappelle que vous avez reçu, par mail, le fascicule " Renseignements Utiles aux Jeunes Promus " mis à jour chaque année. Je vous conseille vivement de le lire, vous y trouverez des renseignements importants pour démarrer votre activité professionnelle dans les meilleures conditions !

Bon vent à toutes et à tous... et à très bientôt à l'A.M.U.B. !

---

### **La cérémonie de remise des certificats aux boursiers Fosfom (Fonds de Soutien à la Formation médicale)**

Cette cérémonie s'est déroulée le lundi 17 septembre 2018 au Musée de la Médecine.

Françoise Lefort, Directrice de l'A.M.U.B., a remis le Prix annuel destiné à récompenser l'étudiant(e) Fosfom qui a fait preuve d'une réelle volonté

d'intégration dans son hôpital de stages tant au plan médical que relationnel.

Le lauréat est le Dr **Georges El Hachem** (stage en Oncologie médicale à l'Hôpital Erasme).

## La proclamation des Candidats Spécialistes en fin de formation

Cette cérémonie s'est déroulée le samedi 22 septembre 2018 sur le Campus facultaire Erasme.

Pierre Mols, Président de l'A.M.U.B., y a fait un discours et a remis le Prix Victor Conard.

La lauréate est le **Dr Alia HADEFI** qui s'est

particulièrement distinguée au cours de ses études vis-à-vis de la Communauté universitaire (dévouement et disponibilité à l'égard des collègues d'année).

L'A.M.U.B. a pris en charge l'organisation et a offert un cocktail à quelque 450 personnes.

---

### Discours d'Alia Hadeffi, Déléguée des Médecins Candidats Spécialistes

Monsieur le Doyen, Madame la Vice-Doyenne,  
Mesdames et Messieurs les Professeurs,  
Chères familles, chers amis,  
Chers consœurs et confrères,

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis particulièrement émue d'être là parmi vous puisque 6 ans auparavant je prononçais ce même discours clôturant le long parcours périlleux en tant qu'étudiant en médecine, enthousiaste, pensant avoir affronté et maîtrisé les plus grandes difficultés pour être enfin libéré, délivré...

Bon ceci est peut-être vrai pour les ORL et dermato présents dans l'assemblée... mais pour les autres le travail a été parfois trop libre et pas si délivré. Les gardes, les remplacements et la collaboration avec certains maîtres de stage ou autres supérieurs nous ont permis de réviser les différents psyché, caractères ou encore psychopathologies étudiées en cours de psychiatrie.

Bref, nous voilà à quelques 500 gardes, 8.000 dossiers, 30.000 actes plus tard pour faire tourner les hôpitaux belges en manque cruel de financement.

Toutefois, ce cadre par moments hostile, pouvant nous faire rappeler le jeu télévisé Koh-Lanta (sans les paysages et la météo bien sûr) a également été heureusement le lieu de rencontres décisives qui ne sont pas le fruit du hasard, mais des rendez-vous comme l'a récemment souligné l'un de mes mentors.

Pour ma part, et je pense que la majorité d'entre vous ont le même sentiment, l'assistantat c'est l'école de la vie. Chacun d'entre nous a des souvenirs de ces gardes où le défi était de lutter contre Morphée et parfois même de proposer un traitement avec beaucoup de professionnalisme au patient qui se présente aux urgences à 3h du matin avec un bouton sur l'oreille. Vous avez probablement tous vu Grey's Anatomy, mais ce n'est pas comme ça, C'est beaucoup moins fun la nuit. Ceux qui ne font pas partie du milieu pensent que le métier de médecin consiste à réaliser la visite des patients, établir des diagnostics, proposer des traitements et effectuer des actes thérapeutiques. En effet, cela reflète assez bien le travail d'un médecin, mais en tant qu'assistant spécialiste nous sommes

également multitâches : secrétaire, informaticien, statisticien, expert des logiciels Word, Excel, Powerpoint, calendrier Apple, psychologue... En effet, la charge administrative imposée -souvent trop lourde-, l'absence ponctuelle d'encadrement, les attaques non justifiées peuvent mener à l'épuisement professionnel lorsque trop souvent notre travail n'est pas assez considéré. Heureusement, la solidarité entre candidats spécialistes, le compagnonnage entre aînés et plus jeunes, l'amour de nos proches et la stimulation de nos mentors a permis non seulement de surmonter ces obstacles, mais également de développer des relations vraies et solides. C'est précisément ce côté humaniste du ce métier extraordinaire que nous pratiquons au quotidien avec nos patients qui nous a mené à un épanouissement professionnel.

Dès le mois d'octobre, nous entamerons tous des parcours professionnels différents, mais tous ensemble tournés vers l'autre et fidèles aux valeurs humanistes qui nous caractérisent. Restons enthousiaste, curieux, attentifs, mais surtout acteurs de l'évolution de la médecine. Nos réalités et défis de demain ? Optimiser la collaboration entre les généralistes et spécialistes ainsi qu'entre hôpitaux en incluant les patients. Développer des réseaux hospitaliers basés sur une définition des tâches de chacun et enfin stimuler le développement de l'informatisation des données malheureusement beaucoup trop lente. Enfin, ne cédon pas aux pressions sociétales de productivité et de politique de service minimum, notre mission première est de consacrer suffisamment de temps aux patients qui nous font confiance en leur prodiguant des soins d'excellence et de qualité avec l'empathie au cœur même de la relation thérapeutique.

J'aimerais terminer cette allocution par un poème écrit par le poète grecque Constantin Cavafis qui reflète assez bien le voyage que nous avons entrepris jusqu'à présent :

*Lorsque tu feras voile pour Ithaque  
Souhaite que la route soit longue  
Pleine d'aventures, pleine d'expériences.  
Les Lestrygons et les Cyclopes  
Le furieux Poséidon, ne les crains pas,  
Tu ne trouveras pas de choses pareilles sur ta route  
Si ta pensée reste élevée, si une délicate émotion  
Anime ton esprit et ton corps.*

*Les Lestrygons et les Cyclopes  
Le farouche Poséidon, tu ne les verras pas  
Si tu ne les portes dans ton âme  
Si ton âme ne les dresse devant toi.*

*Souhaite que la route soit longue.  
Que soient nombreux les matins d'été  
Où - avec quel plaisir, quelle joie -  
Tu entreras dans les ports vus pour la première fois ;  
Arrête-toi dans les bazars phéniciens  
Et achète les bonnes marchandises,  
Nacre et coraux, ambres, ébènes,  
Et parfums voluptueux de toutes sortes,  
Le plus possible de parfums voluptueux.  
Va dans plusieurs villes égyptiennes  
Apprends et apprends encore auprès des sages.*

*Ithaque doit toujours être présente à ton esprit.  
Y arriver est ton destin.  
Mais ne presse nullement le voyage.  
Mieux vaut qu'il dure plusieurs années  
Et que, vieillard enfin, tu abordes dans l'île,  
Riche de ce que tu auras gagné en chemin  
N'espérant pas qu'Ithaque te donne des richesses.*

*Ithaque t'a donné le beau voyage.  
Sans elle, tu n'aurais pas pris la route.  
Elle n'a rien d'autre à te donner.*

*Si tu la trouves pauvre, Ithaque ne t'a pas trompé.  
Sage comme tu l'es devenu, avec tant d'acquis  
Tu dois avoir déjà compris ce que sont les " Ithaques ".*